

LÉGENDES ET

HISTOIRES BRETONNES

L'ORIGINE DES VENTS DE LA MER

Autrefois, les matelots de Haute-Bretagne invoquaient saint Clément à qui ils adressaient une petite prière :

« Saint-Clément
qui gouverne la mer et les vents,
Bienheureux saint Clément,
Donnez-nous du vent ».

Et lorsque le vent avait soufflé et qu'ils avaient fait bonne pêche, les marins de saint-Cast allaient porter de la raie à leur patron. Car saint Clément est vénéré à Saint-Cast au même titre que saint Cado, tous deux ayant leur statue en bois dans l'église.

Plusieurs légendes évoquent saint Clément apaisant les tempêtes et commandant aux vents. L'une d'elles, rapportée par Paul Sébillot dans ses « Légendes de la mer » nous explique l'origine des vents marins. C'est une longue histoire, en voici la substance.

Un capitaine de Saint-Cast qui se rendait à Terre-Neuve, sauva du naufrage, un homme perdu sur un rocher au milieu des flots. Une fois à bord, le rescapé lui dit :

« J'ai voulu éprouver votre bon cœur, et puisque vous m'avez sauvé, il est juste que je vous récompense. Avez-vous entendu parler des vents ? »

Il faut préciser qu'en ce temps-là, il n'y avait pas de vent sur la mer et que, pour se déplacer,

les navires utilisaient les courants ou bien avançaient à force de rames.

— Bien sûr, répondit le capitaine. J'ai même oui dire que le roi donnerait son plus beau navire au marin qui pourrait les amener sur l'océan.

— Eh bien ! dit l'homme, si vous voulez m'écouter, c'est vous qui aurez le vaisseau du roi. Je suis saint Clément : c'est moi qui gouverne les vents et ils m'obéissent. Allez en leur pays, sifflez-les et il vous obéiront comme à moi-même. Vous les ferez monter à bord et quand ils se répandront sur l'océan, vous aurez le plus beau navire du roi.

Le capitaine remercia le saint qui disparut aussitôt. Les vents avaient un chef qui s'appelait Nord et qui reçut très mal les matelots bretons. Mais le capitaine siffla de toutes ses forces et aussitôt, les vents s'apaisèrent et, dociles, le suivirent.

Le bateau regagna les côtes de Bretagne d'autant plus vite que les vents soufflaient constamment dans les voiles. Puis, l'équipage une fois à terre, les vents se dispersèrent sur l'Océan où, depuis ce temps, ils ne cessent de souffler.

Le capitaine fut récompensé par le roi, et, par reconnaissance envers le saint, une statue fut placée dans l'église paroissiale... Elle était en bois et sans doute, ne résista-t-elle pas à l'usage du temps. Celle que l'on voit aujourd'hui, date du XVII^e siècle.

P. Blau. 9 juin 1966